

Market News

Etudes Economiques & Stratégie

mardi 13 octobre 2026

L'/A sous pression, l'Asie décroche, le pétrole grimpe !

Matières Premières				Cloture américaine				Indices Futures			
	Price	Change	% Chg	Indices	Price	Change	% Chg		Price	Change	% Chg
Crude Oil	92.61	-1.13	-1.21%	S&P 500	7,807.24	-4.3	-0.06%	S&P F	7,840.75	-17.3	-0.22%
Gold	4,218.60	28.00	0.67%	Dow Jones	51,850.55	195.6	0.38%	NASDAQ F	30,642.50	-255.8	-0.83%
Silver	60.8	0.29	0.47%	Nasdaq	27,245.90	-120.27	-0.44%	DJIA F	52,231	121.0	0.23%
Changes				VIX	15.21	0.37	2.49%				
DXY Index	102.43	-0.160	-0.15%	Secteurs à Wall Street				Asie			
Euro	1.1177	0.002	0.18%								
Yen	158.29	-0.340	-0.22%								
Pound	1.3216	0.001	0.05%								
Marché obligataire											
U.S. 10yr	5.199	-3.8									
Germany 10yr	3.488	0.0									
Italy 10yr	4.576	0.0									
Japan 10yr	3.003	-1.3									
Crypto											
Bitcoin USD	83,354	593	0.72%								
Ethereum USD	2,514.55	-1.82	-0.07%								

Achevé de rédigé à 7h10

Etats-Unis

Indice S&P 500



(Source : Marketwatch)

S&P 500 - Sur 5 séances



(Source : Marketwatch)

VIX - Sur 5 séances



(Source : Marketwatch)

Wall Street a terminé la première séance de la semaine en ordre dispersé, partagée entre le renchérissement du pétrole, les dégagements sur les valeurs liées à l'intelligence artificielle et l'attente des résultats trimestriels et des prochaines statistiques américaines. Le S&P 500 a clôturé à 7 807,2 (- 4 points), en baisse de - 0,1%. L'indice a ouvert en hausse, à 7 813, puis oscillé entre 7 800 et 7 820 durant toute la séance, sans grande tendance. Le plus haut de la séance a atteint 7 821,7 points et le plus bas 7 796,9 points. Le Nasdaq Composite a reculé de 120 points à 27 245,9 points (- 0,4%). Le Dow Jones a, en revanche, gagné 196 points à 51 850,6 points (+ 0,4%), inscrivant son plus haut niveau depuis environ deux semaines et demie. Le VIX a terminé à 15,2 points (+ 2,5%). Les volumes ont été faibles : 12,7 Mds de titres échangés sur les marchés américains, contre 17,6 Mds en moyenne sur les vingt dernières séances, soit une activité inférieure de 28,1% à cette référence. La fermeture du marché obligataire pour *Columbus Day* a contribué à cette moindre participation. Sur le Nasdaq, 3 008 valeurs ont reculé contre 1 888 en hausse, avec 318 nouveaux plus bas sur 52 semaines contre 51 nouveaux plus hauts.

La séance a surtout reflété une rotation sectorielle : huit des onze secteurs du S&P 500 ont progressé, mais le recul des grandes capitalisations technologiques a suffi à maintenir l'indice légèrement dans le rouge. Le principal facteur de prudence a été la nouvelle hausse des cours pétroliers après les attaques contre l'aéroport international de Riyad et les inquiétudes concernant les infrastructures énergétiques au Moyen-Orient. Les perturbations de production dans le golfe du Mexique liées à un ouragan ont également alimenté les craintes sur l'offre. Les annonces américaines concernant une augmentation des exportations russes de diesel et un cessez-le-feu entre la Russie et l'Ukraine sur les installations énergétiques n'ont pas durablement rassuré les investisseurs. Le président ukrainien a démenti l'existence d'un tel accord, tandis que Moscou a indiqué que les discussions se poursuivaient.

La remontée du pétrole a soutenu les producteurs d'énergie, mais ravivé les préoccupations inflationnistes et pénalisé les entreprises exposées aux coûts du carburant, notamment les compagnies aériennes.

Le **secteur technologique** a perdu 0,9% et l'indice **Philadelphia Semiconductor** a chuté de - 2,7%, illustrant la poursuite des dégagements sur les fabricants de puces et les infrastructures de l'IA. **Micron Technology** (- 3,9%) a souffert des inquiétudes concernant les progrès des fabricants chinois de mémoires et l'intensification possible de la concurrence. **Nvidia** (- 1,3%) et **AMD** (- 2,3%) ont également reculé, tandis que les équipementiers optiques **Lumentum** (- 9,8%) et **Ciena** (- 10,0%) ont enregistré des corrections nettement plus marquées. Les ventes ont ainsi touché plusieurs maillons de la chaîne d'investissement dans les centres de données. Certaines grandes capitalisations ont néanmoins résisté grâce à des annonces propres aux entreprises. **Microsoft** (+ 1,1%) a bénéficié de la présentation de sa puce *Maia 300* et de son projet de déployer potentiellement plus d'un million de processeurs supplémentaires l'année prochaine pour soutenir ses services d'IA internes. **Meta Platforms** (+ 3,4%) a progressé après la présentation de son nouveau modèle *Muse Wonder*, tandis que **Salesforce** (+ 2,1%) a été soutenu par un relèvement de recommandation d'un analyste. Dans l'énergie, **ExxonMobil** (+ 1,9%), **Chevron** (+ 1,4%) et **ConocoPhillips** (+ 2,6%) ont profité du renchérissement du pétrole. Dans la restauration, **Chipotle Mexican Grill** (- 3,8%) a reculé après le démenti d'un projet d'acquisition par **Starbucks** (+ 1,7%), mettant fin aux spéculations sur une opération majeure dans le secteur.

Sur le plan économique, aucun indicateur américain majeur n'a rythmé la séance, le calendrier étant allégé pour *Columbus Day*. Le marché des *Treasuries* au comptant était fermé, privant les investisseurs d'un repère immédiat sur l'évolution des taux longs. Les déclarations de Beth Hammack, présidente de la *Fed* de Cleveland, ont toutefois entretenu la vigilance monétaire : elle a insisté sur la nécessité d'une politique restrictive pour contenir des pressions inflationnistes devenues plus généralisées. L'attention se porte désormais sur les publications d'inflation attendues mercredi et jeudi, ainsi que sur les ventes au détail. Ces données permettront d'évaluer la persistance des tensions sur les prix et la résistance de la demande aux Etats-Unis. Les résultats des grandes banques, attendus à partir d'aujourd'hui, constituent l'autre rendez-vous déterminant.

Détail de la séance sur les valeurs : cf. *Les US en Actions*.

Nikkei 225 - Sur 5 séances



(Source : Marketwatch)

Asie

Les Bourses asiatiques reculent fortement, entraînées par les valeurs technologiques. Le KOSPI sud-coréen est pénalisé par la correction de **Samsung Electronics** (- 8,1%) et **SK Hynix** (- 9,0%). Les progrès du fabricant chinois de mémoires **CXMT** alimentent les craintes d'une concurrence accrue. Au Japon, le **Nikkei** corrige aussi pour sa réouverture, seul l'indice australien résiste mieux. La correction reflète aussi les interrogations sur la rentabilité des investissements dans l'intelligence artificielle. Les tensions au Moyen-Orient et un pétrole encore élevé entretiennent les inquiétudes inflationnistes, avant les résultats des grandes banques américaines attendus aujourd'hui.

Le **Nikkei 225** chute de 2,3%, sous les 68 000 points, avec la reprise des échanges après le jour férié, prolongeant son recul pour une quatrième séance consécutive et suivant la forte baisse des valeurs technologiques à Wall Street. Les valeurs technologiques subissent de fortes pressions vendeuses alors que les inquiétudes concernant le thème de l'intelligence artificielle se sont intensifiées, les investisseurs réévaluant les perspectives de dépenses

d'investissement dans un contexte de hausse des coûts d'emprunt. Hock Tan, directeur général de Broadcom, a déclaré que le boom de l'IA avait attiré des investisseurs dont les stratégies ressemblaient à des paris, tandis que le milliardaire Ray Dalio a décrit l'IA comme une « bulle classique » susceptible d'éclater à mesure que les taux d'intérêt augmentent et que les investisseurs cherchent à convertir leur patrimoine en liquidités. De fortes baisses sont enregistrées parmi les valeurs technologiques et liées à l'IA, notamment **Kioxia Holdings** (- 13,6%), **Advantest** (- 4,5%), **SoftBank Group** (- 8,2%), **Taiyo Yuden** (- 5,3%) et **Tokyo Electron** (- 6,5%). **NTT Data** serait en négociations avancées pour construire à Osaka un centre de données dédié à **Anthropic**, qui constituerait la première infrastructure de ce type du groupe américain au Japon. Selon le Nikkei, le projet pourrait représenter jusqu'à 1 000 Mds ¥, soit environ 6,3 Mds \$, et atteindre une puissance électrique de 500 MW. Une première partie du site pourrait entrer en service dès 2028. NTT Data et Anthropic viseraient une signature d'accord d'ici la fin de l'exercice fiscal 2026, le 31 mars 2027. Le projet illustre l'accélération des investissements dans les infrastructures nécessaires à l'IA générative et renforcerait fortement la capacité de calcul disponible au Japon.

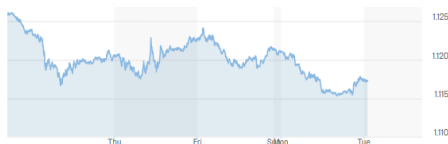
Le **Hang Seng** recule de 0,4% tandis que **Shanghai Composite** perd 0,3%, alors que la vente massive des valeurs technologiques à Wall Street s'est propagée aux marchés asiatiques, les investisseurs réduisant leur exposition aux titres liés à l'intelligence artificielle dans un contexte d'inquiétudes concernant des valorisations tendues et les rendements associés aux lourdes dépenses dans l'IA. Les valeurs des technologies électroniques et de la santé ont mené la baisse, avec **Tencent** (- 0,8%), **Genscript Biotech** (- 12,4%), ou **Lenovo** (- 1,9%) parmi les principales baisses. Les investisseurs attendaient également les prochaines publications de résultats trimestriels pour obtenir des indications sur les marges des entreprises et la demande sous-jacente, tout en évaluant si les dépenses liées à l'IA peuvent générer des rendements durables. Accentuant les vents contraires pour le secteur, la concurrence s'est intensifiée après des informations selon lesquelles **CXMT** aurait réalisé des avancées majeures dans la conception de puces à haute densité.

Le **KOSPI** plonge de 6,7%, atteignant son plus bas niveau depuis fin juillet, alors que les inquiétudes croissantes concernant les valorisations liées à l'IA et la concurrence chinoise ont déclenché de fortes ventes dans les valeurs des semi-conducteurs. **Samsung Electronics** et **SK Hynix** reculent respectivement de 8,1% et 9,0%, après des informations faisant état de progrès technologiques réalisés par leur concurrent chinois **CXMT** et d'un regain de doutes concernant la soutenabilité des dépenses consacrées à l'IA. Par ailleurs, le Brent a dépassé 106 \$ le baril dans un contexte d'escalade des tensions au Moyen-Orient, alimentant les inquiétudes concernant l'inflation importée et les perspectives de taux d'intérêt. Parmi les autres baisses notables figurent **SK Square** (- 12,1%), **Samsung Electro-Mechanics** (- 8,8%), **Hyundai Motor** (- 5,2%), **Doosan Enerbility** (- 3,5%), **Hanwha Aerospace** (- 4,8%) et **HD Hyundai Heavy Industries** (- 3,8%). La poursuite des sorties de capitaux étrangers a également pesé sur le marché.

Le **S&P/ASX 200** australien recule de 0,1%, mettant fin à deux séances consécutives de hausse. La hausse des prix du pétrole brut a renforcé les inquiétudes inflationnistes avant les données importantes de l'IPC américain et le début de la saison des résultats. Sur le plan intérieur, le compte rendu de la réunion de septembre de la Banque de réserve d'Australie a montré que les responsables avaient voté à l'unanimité en faveur d'une hausse de 25 pb du taux directeur à 4,6 %, invoquant la persistance des risques inflationnistes. **Les minutes ont également indiqué que de nouvelles hausses de taux restaient possibles, plusieurs risques haussiers identifiés en août s'étant matérialisés, notamment les tensions au Moyen-Orient ayant poussé les prix du pétrole au-dessus des prévisions**, les pressions mondiales sur les

coûts en partie liées à la demande autour de l'IA et une activité intérieure plus forte. Parallèlement, les données d'inflation ont dépassé les attentes, les entreprises signalant une répercussion généralisée des hausses de coûts sur leurs prix. Les anticipations à court terme sont restées élevées, alimentant les inquiétudes concernant un possible glissement des anticipations à moyen terme. Si le marché du travail s'est globalement détendu conformément aux attentes, la demande est restée solide et les tensions sur les capacités se sont révélées plus importantes qu'anticipé. Les membres ont averti qu'un retard dans l'action risquait d'ancrer l'inflation après une période prolongée au-dessus de l'objectif. Ils ont également souligné qu'un maintien des taux inchangés pourrait affaiblir le dollar australien alors que d'autres banques centrales resserrent leur politique monétaire. Sur le marché actions, les baisses dans les minerais non-énergétiques, les valeurs technologiques et les biens de consommation durables ont dépassé les gains des minerais énergétiques, des valeurs financières et du commerce de détail. Le poids lourd minier **BHP Group** recule de 1,1%, tandis que **Fortescue** perd - 2,1% et **South32**, - 3,0%. La société de technologies médicales **Pro Medicus** se contracte de 2,3%. A l'inverse, trois des quatre grandes banques australiennes ont enregistré de légères hausses, contribuant à limiter le recul général du marché.

Change €/€



(Source : Marketwatch)

Taux 10 ans (US)



(Source : Marketwatch)

Taux 10 ans (Allemagne)



(Source : Marketwatch)

Changes et Taux

Sur le marché des changes, le dollar a poursuivi son appréciation, soutenu par la montée des tensions géopolitiques au Moyen-Orient, les anticipations de resserrement monétaire aux Etats-Unis et la faiblesse de l'euro. Le *Dollar Index* a progressé de + 0,4% à 102,6 points, au plus haut depuis avril 2025, portant son avance à environ 4,0% sur un mois après un gain de 0,3% la semaine précédente. Ce matin, en Asie, le *Dollar Index* perd 0,2% à 102,4. Le billet vert bénéficiait d'une demande de « devises refuges » et de liquidités dans un contexte de tensions sur les marchés obligataires et énergétiques. Les attaques des Houthis contre l'Arabie saoudite et les frappes russes sur les infrastructures énergétiques ukrainiennes, malgré le cessez-le-feu annoncé, entretiennent l'incertitude. Les positions spéculatives nettes favorables au dollar atteignaient environ 36,0 Mds \$ durant la semaine achevée le 7 octobre, contre 8,4 Mds \$ trois semaines auparavant. En l'absence de statistiques américaines, jour férié fédéral, les cambistes attendent surtout les prix à la consommation de septembre mercredi, puis les prix à la production et les ventes au détail jeudi. En Europe, l'euro recule de 0,4% à 1,1156 \$, près de son plus bas depuis dix-sept mois, après cinq semaines consécutives de baisse.

Outre la vigueur du dollar et la résilience de l'économie américaine, la monnaie unique pâtit des inquiétudes concernant la dette française et les difficultés politiques entourant les économies budgétaires. Toutefois, ce matin, en Asie, l'euro remonte à 1,1173 \$ (+ 0,1%). Le projet de budget français, pour 2027, vise un déficit de 5,0% du PIB, mais l'approbation des réductions de dépenses demeure incertaine dans un Parlement divisé, à l'approche de l'élection présidentielle. L'augmentation des primes de risque sur certaines dettes souveraines européennes pesait également sur l'euro. La livre sterling cède 0,2% à 1,3203 \$. En Asie, le dollar gagne + 0,2% face au yen, à 158,35 yens. En Inde, la roupie est en hausse de plus de 1,0% après des mesures de la banque centrale renchérissant fortement l'achat de dollars à des fins de couverture. L'inflation de septembre atteignait 5,5% sur un an, au-dessus des attentes et proche du plafond de 6,0%, renforçant les arguments en faveur de nouvelles hausses des taux.

Aux Etats-Unis, la séance obligataire a été limitée par la fermeture du marché au comptant des *Treasuries* pour *Columbus Day*. Les taux à dix ans reculent, ce matin pour leur réouverture, de 3,8 pb en Asie, à 5,20%, après un pic à 5,36% mercredi dernier, au plus haut depuis 2002. Ce recul s'observe, ce matin, malgré la hausse du pétrole, qui alimente les anticipations d'inflation, et les propos de Beth Hammack, présidente de la *Fed* de Cleveland, favorable à une politique plus restrictive pour ramener l'inflation à 2,0%. Mais, les investisseurs attendent surtout l'inflation américaine de mercredi, une publication élevée pouvant renforcer les anticipations de hausse des taux en décembre. En Europe, les évolutions ont été contrastées, les obligations allemandes bénéficiant d'une demande de valeurs refuges tandis que la dette française demeurerait sous pression. Les taux du *Bund* à dix ans évoluent autour des 3,48%, en légère baisse, alors que **les taux des OAT françaises progressent de près de 3,7 pb à 4,91%. L'écart franco-allemand atteignait ainsi 142 pb, après avoir approché 159 pb début octobre, son plus haut depuis novembre 2011.** Les inquiétudes concernaient la crédibilité de l'ajustement budgétaire français, les besoins d'émissions et les incertitudes politiques à l'approche de l'élection présidentielle de 2027. Le gouvernement vise un déficit de 5,0% du PIB en 2027, mais l'approbation des économies reste incertaine dans un Parlement divisé, alors que les débats sur les recettes budgétaires doivent commencer cette semaine. Les taux italiens à 10 ans reviennent à 4,576%, tandis que le taux britannique à dix ans recule de 0,7 pb à 5,451%. Les échanges étaient peu fournis, également en raison de la fermeture des marchés japonais et américains. Parallèlement, la hausse du Brent et de + 3,5% du gaz européen entretient les préoccupations inflationnistes. Les taux allemands à deux ans augmentent de 2 pb à 3,11%. Les marchés monétaires intègrent une hausse de 25 pb du taux de la BCE d'ici la fin de l'année, actuellement à 2,50%, puis deux mouvements similaires en 2027. La probabilité d'une hausse dès le 29 octobre reste toutefois limitée à 12,0%. Yannis Stournaras a évoqué un éventuel resserrement sans précipitation.

L'or a reculé, pénalisé par la vigueur du dollar et les anticipations de nouvelles hausses des taux de la banque centrale américaine, malgré la persistance des tensions géopolitiques. Toutefois, ce matin en Asie, il remonte à 4 200 \$ (+ 0,4%) après avoir perdu 0,6%. Sur la journée d'hier, les autres métaux précieux ont suivi le mouvement de baisse : l'argent recule de 1,0% à 60,2 \$ l'once, le platine de 0,2% à 1 684,2 \$ et le palladium de 0,5% à 1 141,9 \$. Le soutien géopolitique n'a ainsi pas suffi à compenser les pressions liées au dollar et aux perspectives de taux américains.

Pétrole (WTI)



(Source : Marketwatch)

Pétrole

Les cours du pétrole ont progressé pour une troisième séance consécutive, les inquiétudes concernant les approvisionnements du Moyen-Orient l'emportant sur les perspectives de reprise des exportations russes de diesel. Aux Etats-Unis, **le WTI, pour livraison en novembre, a clôturé en hausse de + 2,1% à 93,7 \$ le baril. Les contrats à terme sur l'essence évoluaient au-dessus de 3,2 \$ le gallon, dans un contexte de tensions persistantes sur les carburants :** 12,1% des capacités mondiales de raffinage sont indisponibles en septembre. Les producteurs du golfe du Mexique travaillaient également au rétablissement de leur production après le passage de l'ouragan Isaïas. L'administration américaine cherche à détendre le marché du diesel, dont les prix élevés pénalisent les transporteurs et les agriculteurs à l'approche des élections de mi-mandat du 3 novembre. Donald Trump a annoncé un accord permettant des livraisons russes aux marchés américain et mondial, accompagné d'un assouplissement temporaire des sanctions sur les carburants russes. Les volumes annoncés comprennent 300 000 tonnes immédiatement, puis 500 000 tonnes en novembre et 1,0 million de tonnes en décembre. Leur portée demeure

toutefois limitée au regard des besoins mondiaux, tandis que des parlementaires américains contestent l'accord, craignant qu'il ne fournisse à Moscou de nouvelles ressources pour poursuivre la guerre. En Europe, **le Brent, pour livraison en décembre, a terminé en hausse de 1,8% à 106,7 \$ le baril, son niveau le plus élevé depuis le 15 septembre**. Les deux références ont connu une forte volatilité au cours de la séance, les opérateurs évaluant les perspectives d'offre supplémentaire face aux risques de nouvelles interruptions. Le cessez-le-feu énergétique annoncé par Donald Trump entre la Russie et l'Ukraine n'a pas rassuré durablement les investisseurs : Kyiv a dénoncé des frappes russes contre six installations énergétiques, alimentant les doutes sur la réalité et la pérennité de cette trêve. Au Moyen-Orient, les attaques répétées des Houthis contre l'aéroport de Riyad et les incidents visant des navires dans le détroit d'Ormuz et le golfe d'Oman ont renforcé les craintes pour les infrastructures pétrolières et les voies d'exportation. Les opérateurs surveillaient notamment Yanbu, débouché de l'oléoduc Est-Ouest et site majeur de raffinage, devenu essentiel au contournement du détroit d'Ormuz. Selon l'OPEP et ses partenaires, les coûts du transport maritime et de l'assurance ont atteint des niveaux sans précédent, dépassant un tiers de la valeur des matières premières et entravant les échanges.

En Russie, Alexandre Novak a estimé que les exportations de diesel pourraient retrouver 3,0 à 3,5 millions de tonnes par mois d'ici la fin de l'année, après les perturbations provoquées par les attaques contre les raffineries et les restrictions à l'exportation. Enfin, l'OPEP a abaissé sa prévision de croissance de la demande pétrolière pour 2026 à 400 000 barils par jour, contre 1,4 million en début d'année, tout en anticipant un report d'une partie de la demande sur 2027.



Ce document est un extrait du Morning Economique d'Aurel BGC/Altair Economics et peut être considéré comme un avantage non-matériel mineur. Il ne contient aucune recommandation d'analyste mais a pour but de résumer des informations publiques. Il est également disponible gratuitement et sans limitation sur le site internet d'Aurel BGC.

Disclaimer

Ce document d'information s'adresse exclusivement à une clientèle de professionnels et d'investisseurs qualifiés. Bien que les informations exposées dans ce document proviennent de sources considérées comme dignes de foi, Aurel-BGC et ses filiales n'en garantissent ni l'exactitude, ni l'exhaustivité, ni la fiabilité. Les opinions et appréciations peuvent être modifiées ou abandonnées sans avis préalable. Aurel-BGC n'est pas dans l'obligation de mettre à jour les informations contenues dans ce document.

Les calculs et évaluations présentés ont pour but de servir de base à nos discussions. Vous vous engagez à effectuer de façon indépendante votre propre évaluation de l'opportunité et de l'adaptation à vos besoins des opérations proposées, notamment en ce qui concerne les aspects juridiques, fiscaux et comptables. En outre, ce document ne peut être considéré comme une offre ou une sollicitation de souscription, d'achat, de vente ou de prêt de valeurs mobilières ou autres instruments financiers et n'a pas vocation à servir de base à un quelconque contrat. La responsabilité d'Aurel-BGC ne saurait être engagée, en cas d'erreur ou d'omission de la part de la Recherche crédit d'Aurel-BGC, ou en cas d'investissement inopportun de votre part. Aurel-BGC peut entretenir ou avoir entretenu des rapports avec les entreprises concernées par le présent document ou leur avoir fourni des services d'investissement. Occasionnellement, Aurel-BGC, ainsi que ses collaborateurs (autres que les auteurs de ce document) peuvent détenir des positions sur les instruments mentionnés dans le présent document. Aurel-BGC et ses filiales ou les personnes qui y sont associées peuvent avoir une position acheteuse ou vendeuse sur des valeurs mobilières ou autres instruments financiers auxquels il est fait référence ici. Aurel-BGC n'est pas dans l'obligation de mettre à jour les informations contenues dans ce document.

Aurel-BGC dispose et gère des procédures de « barrières à l'information » pour prévenir et éviter les conflits d'intérêts eu égard aux recommandations d'investissement. Ces procédures peuvent être détaillées sur demande auprès du Responsable de la conformité des services d'investissement.

Ce document étant la propriété d'Aurel-BGC et/ou d'une de ses filiales, toute reproduction même partielle ou divulgation à des tiers est interdite sans l'autorisation préalable d'Aurel-BGC. Le présent document n'est pas destiné à une clientèle privée.

Ce document ne peut pas être diffusé en dehors de l'Union Européenne. Ce document ne peut être distribué dans cette forme à quiconque aux Etats-Unis. BGC Financial L.P., société de droit américain du groupe BGC Partners assure la distribution de la recherche d'Aurel BGC auprès des « major US institutional investors ».

Aurel BGC, filiale du groupe BGC Partners, est une entreprise d'investissement réglementée par l'Autorité de Contrôle Prudentiel et de Résolution, ainsi que par l'Autorité des Marchés Financiers. Un avertissement complet sur les activités de recherche d'Aurel BGC se trouve sur www.aurel-bgc.com

Copyright © Aurel-BGC, 2026, Tous droits réservés.